



PREFACE

DEPUIS 1905, le soussigné a recueilli et réuni, dans ses temps libres, dans ses veilles, aux vacances d'été et d'hiver, après ses classes, diverses notes relatives au saint ministère et aux grandes œuvres accomplies, au Nouveau-Brunswick, surtout dans les paroisses de Tracadie et de Memramcook, par feu l'abbé François-Xavier Lafrance.

Même avant cette époque, en examinant le cours des événements qui se sont passés chez les Acadiens, les résultats, les conséquences qui sont l'épanouissement des travaux et des efforts sérieux de cet homme de Dieu ; en écoutant de la bouche de nos anciens vieillards acadiens, le récit des actions de zèle, de dévouement, de sacrifice, de désintéressement du curé Lafrance, l'auteur de cet ouvrage s'était épris de la carrière véritablement remarquable de ce grand Canadien de Québec, le premier fondateur de notre Collège de Memramcook.

L'abbé Lafrance a travaillé dans l'ombre, dans l'adversité, au milieu des obstacles de tout genre. Il a travaillé jour et nuit pour le bien spirituel ainsi que pour le relèvement temporel et intellectuel de ceux dont il avait la charge. Ce travail, il l'a fait chez un peuple docile, naturellement reconnaissant, confiant en Dieu et en ses ministres, chez une race très attachée à sa foi, à l'Église sainte, à sa doctrine et à son autorité.

Mais, disons-le franchement, il a déployé son énergie au milieu d'une population qui ne comprenait pas alors le but de ce bon prêtre, chez un groupe que le despotisme anglais avait appauvri, découragé, que le manque d'écoles et d'instruction avait laissé ignorant et qui, au milieu du siècle dernier, ne se rendait pas compte, en général, des avantages de la haute éducation. Les Acadiens de cette époque étaient abattus, atterrés ; ils ne croyaient plus pouvoir se relever, sortir de